

quevive

QUE VIVE UNE BONNE AGRICULTURE

Informations complémentaires

- 1.** Les semences peuvent être obtenues de 2 façons. Obtenues de façon classique comme autrefois. On a alors des semences stables dont la récolte peut être utilisée comme semence durant de nombreuses années avec la même qualité. Ou bien obtenues par croisement ce qu'on appelle hybrides. Alors la récolte utilisée comme semence ne donne pas de bons résultats. Il faut acheter la semence chaque année.
- 2.** Les multinationales semencières tirent grand profit de cette vente annuelle de semences hybrides. Ainsi Vilmorin (du groupe Limagrain) a vu son cours de bourse augmenter de 37% en 2003 puis de 36% en 2004 puis de 19% en 2005 de 14% en 2006 et de 74% en 2007 puis la crise.
- 3.** Pour ensemercer 1 hectare de maïs il faut 15 kilogrammes de semence ce qui coûte 150 euros. La semence vaut 50 fois plus chère que le maïs ordinaire.
- 4.** En jardinage amateur, sauf besoin particulier, on peut éviter les semences hybrides vendues souvent 4,50 euros le sachet de 2 grammes et préférer une semence classique reproductible souvent à 1,50 euro le sachet de 6 grammes.
- 5.** L'adhésion aux Jardiniers des pays d'Auvergne permet d'obtenir des semences de qualité à prix étudiés.
- 6.** Pour une ferme de 50 hectares on compte chaque année environ 7000 euros de phytosanitaires, 7000 euros de semences, 7000 euros d'engrais, 7000 euros de carburants. En agriculture Bio c'est beaucoup moins coûteux.
- 7.** 1 hectare de culture conventionnelle utilise 400 litres de carburant, 500 litres d'équivalent pétrole pour les engrais et 100 litres pour les semences, les phytosanitaires, le matériel, soit 1000 litres par an pour chaque hectare, soit de quoi parcourir 20000 kilomètres en voiture.
- 8.** L'Europe est en dépendance agricole et alimentaire comme nos voisins d'Afrique du Nord et du Moyen Orient.
- 9.** La France est le plus important producteur d'Europe soit 19% du total, le deuxième exportateur mondial de produits alimentaires ce qui représentait 64 milliards d'euros en 2007.
Pour la France, la P.A.C. c'est 9 milliards d'euros reçus en 2015 et 7,7 milliards prévus en 2020.
- 10.** En France 80% des surfaces agricoles nourrissent le bétail. Pour obtenir 1 calorie d'origine animale il faut fournir entre 5 et 12 calories végétales. Réduire la consommation excessive de viande décuple nos ressources alimentaires.
- 11.** Après le Grenelle de l'environnement les expérimentations de l'INRA ont montré qu'en grandes cultures en diminuant de 50% les phytosanitaires on avait peu ou pas de baisse de production et la marge était toujours respectée vu l'économie en traitement.
Des agriculteurs pourraient expérimenter sur une parcelle.
- 12.** Il est nécessaire d'établir une liaison entre notre type d'agriculture, nos besoins alimentaires et notre santé. Et nécessaire de veiller à une même nourriture de même bonne qualité pour tous, pas de qualité à 2 vitesses.
- 13.** La demande en Bio est forte en France. Les produits sont souvent importés d'Italie, d'Espagne ou du Maroc car la production française ne suffit pas. Elle est réduite par l'action des multinationales de la chimie (phytosanitaires, engrais, pétroliers), des multinationales des semences, du syndicat agricole majoritaire, des conseillers, des vendeurs et des hommes politiques liés. Ainsi le Sénat a refusé 20% de Bio dans les cantines scolaires.

14. Il est possible de prendre une participation dans l'association Terre de Liens qui fait l'acquisition d'exploitations agricoles en propriété collective pour les mettre à la disposition d'agriculteurs travaillant en Bio. Peu de rendement mais une réduction d'impôts de 18% si la participation est gardée 5 ans, soit 3,6% par an, bien plus que la Caisse d'Épargne. Prenez contact.

15. Mêmes réductions d'impôts pour des participations d'épargne solidaire, de fournisseur d'électricité renouvelable avec Enercoop, etc... pour prendre en main nos vies.

16. Défendons nos terres agricoles. Le foncier agricole français perd 90000 hectares par an soit en 7 ans l'étendue d'un département. Chez nous c'est sur l'excellente terre noire de Limagne le centre pénitencier de Riom, 250 hectares prévus de zone industrielle, IKEA et autres magasins.

Le nouveau schéma départemental des carrières peut permettre l'extraction de granulats sur la première terrasse de l'Allier entre Joze et Limons et en bord de Dore sur 1500 hectares, ce qui était interdit auparavant. Pour extraire le gravier, on détruit une bonne terre agricole.

17. OGM . En agriculture, il n'y a aucun gain de productivité, la semence brevetée est à acheter tous les ans. La récolte a encore plus de résidus de pesticides. L'agriculture dominante essaie d'imposer de nouvelles semences qui jouent sur les phytosanitaires. Ce sont de véritables OGM mais la dénomination a changé. Résistons.

18. Pays du Sud :

- Achetons les produits éthiques comme le café, le chocolat qui permettent de rémunérer un peu plus les petits producteurs du Sud.

- Refusons la viande d'Argentine et du Brésil, d'animaux nourris aux OGM et préférons les produits locaux obtenus à l'herbe, si possible bio.

- Ce refus c'est aussi soutenir les petites fermes du Sud face aux latifundias qui détruisent aussi la forêt amazonienne, poumon de la planète pour produire le soja.

19. En résumé une agriculture locale bio permet une économie de moyens, de l'autonomie, des aliments favorables à la santé. Elle est tout à fait viable dans les pays développés. Elle est bien adaptée aux pays du Sud. C'est peut-être la solution pour nourrir la population mondiale en croissance. Ce qui réduirait les tensions et laisserait plus de chance à la paix.